

devrait, sinon l'embrasser avec enthousiasme, du moins la traiter avec respect.

C'est ce qui explique la faveur avec laquelle a été accueillie partout cette belle dévotion, nouvelle quant au nom, ancienne quant au fond : elle date du Cénacle.

Il serait facile de montrer que, dans la suite des siècles, la *substance* de la dévotion au Cœur Eucharistique se trouve dans les écrits des Pères, des Docteurs, des Saints et des écrivains ascétiques : quand ils parlent de la S. Eucharistie, ils en reviennent sans cesse à l'amour qui a inspiré ce don de Dieu. Saint Alphonse, qui résume toute la tradition, ne s'exprime pas autrement. Qu'on lise les *Visites au S. Sacrement*, la *Pratique de l'amour envers Jésus-Christ*, la *Neuvaine au S. Sacrement*, ce qui excite l'admiration, la reconnaissance, les transports du saint Docteur, c'est l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ, se donnant à nous jusqu'à l'excès, jusqu'à l'Eucharistie. Le mot : Cœur Eucharistique ne s'y trouve pas ; toute la *substance* de la dévotion y est.

Depuis que ce nom béni a "obtenu droit de cité", pour parler comme Dom Alessandro, il n'a cessé de gagner les suffrages, et de susciter des hommages.

De nombreux Cardinaux, Archevêques, et Evêques ont approuvé et béni la dévotion et les prières au Cœur Eucharistique. Ils ont déclaré : "qu'elle est propre à allumer dans les cœurs le feu de la charité"; — "qu'elle unit par un lien d'amour les deux plus touchants mystères de la religion". — Le Cardinal Vicaire (Rome, mars 1888) affirme "qu'on ne saurait trouver rien de plus opportun en notre temps, pour alimenter la piété chrétienne, même dans la Ville éternelle, ainsi que pour favoriser et accroître la dévotion envers l'auguste Sacrement de l'autel et multiplier les adorations". Enfin, Mgr Rumeau, Evêque d'Angers, dans son discours au Congrès Eucharistique de Tournai (août 1906), s'exprimait ainsi : "Voici que la dévotion au Cœur Eucharistique de Jésus, avec les extraordinaires proportions qu'elle prend dans l'univers catholique, nous apparaît comme un des signes précurseurs de notre relèvement social".